

Résumé de la recherche

TERRORISME ET RENSEIGNEMENT AU CANADA, 1973–2005

A. Importance de la recherche

Les attentats terroristes du 11 septembre 2001 ont provoqué une remise en question des savoirs accumulés au sujet du terrorisme et du renseignement de sécurité. Malgré que le Canada soit rarement la cible de tels attentats, trois faits s'imposent immédiatement : (i) le Service canadien de renseignement de sécurité (SCRS) consacre une large part de son budget à la surveillance d'activités reliées au terrorisme; (ii) le Canada est souvent soupçonné de servir de base pour des attaques visant l'étranger; (iii) même quand des activités reliées au terrorisme n'aboutissent pas à des attentats au Canada ou ailleurs, elles constituent en elles-mêmes un phénomène important, surtout pour ce qui est de la prévention du terrorisme.

La présente recherche vise à redéfinir la relation entre les activités reliées au terrorisme, les activités des services de renseignement et celles des services policiers afin de mieux comprendre la problématique de la sécurité intérieure au Canada. Cette recherche veut remplir un besoin qui n'est rien de moins qu'urgent.

B. L'originalité de la recherche : objectifs et méthodologie

Premier objectif : évaluer l'ampleur de l'activité terroriste au Canada depuis la fin de l'époque du FLQ (1973). Pour bien décrire ce champ il n'est pas suffisant de ne tenir compte que des attentats réels sur le territoire canadien ou ailleurs; il faut également se pencher sur toutes les activités reliées.

Second objectif : décrire le fonctionnement des agences de renseignement de sécurité et tenter de rendre compte des facteurs qui font obstacle à l'efficacité des agences dans la prévention d'activités terroristes. Une attention particulière sera portée sur l'interface renseignement de sécurité–police.

Troisième objectif : formuler une nouvelle approche du fonctionnement du terrorisme et du renseignement de sécurité.

C. Méthodologie

Bien qu'une partie de cette recherche vise essentiellement à mettre à jour nos connaissances sur un phénomène en constante évolution, son originalité réside dans la perspective théorique adoptée et dans l'analyse en parallèle du terrorisme et des principales activités visant sa prévention. Pour ce faire, nous devons :

(i) faire l'inventaire de l'expertise actuelle sur le terrorisme, sur le renseignement et sur la répression du terrorisme;

(ii) constituer un répertoire *élargi* des activités liées au terrorisme au Canada et incluant, autant que possible, un ensemble d'informations spécifiques sur l'activité des services de renseignement et de police;

(iii) faire l'analyse approfondie d'un nombre restreint de cas-type où des lacunes des services de renseignement et de police sont observables;

(iv) faire la synthèse des opérations, consolider le répertoire d'incidents et produire des conclusions.

Research summary

TERRORISM AND INTELLIGENCE IN CANADA, 1973–2005

A. Introduction

The terrorist attacks of 11 September 2001 have profoundly modified the ways in which we think about terrorism and counter-terrorism activities. Although Canada has rarely been targeted by such attacks three important facts deserve consideration: (i) a sizable portion of budget and resources of the Canadian Security Intelligence Service (CSIS) is spent on counter-terrorism activities; (ii) Canada has often been criticized for serving as a base for attacks on foreign soil; (iii) when activities linked to terrorism do not result in actual attacks in Canada or elsewhere they still constitute an important phenomenon in their own right, especially with regards to prevention strategies.

This research will examine the relationship between activities linked to terrorism, security intelligence activities and police activities. The overarching goal is to clarify the mechanisms of national security in Canada. It is now evident that the need for such analysis is critical.

B. Main objectives and originality of the project

First objective: evaluation of the importance of terrorist activity in Canada since the end of the FLQ crisis (1973). Given our approach of the subject a simple list of incidents is obviously insufficient. We will need to look at all forms of activities linked directly or indirectly to terrorism, for instance plots that are foiled or abandoned by their instigators.

Second objective: description of the activities of security intelligence services and of the factors that seem to increase the difficulty of preventing attacks. We will concentrate on the relationships between intelligence services and police forces.

Third objective: elaboration of a new approach for the study of the workings of both terrorism and counter-terrorism.

C. Methodology

One important aspect of this research is to update our understanding of a constantly evolving phenomenon. At the same time, its originality lies in both its theoretical perspective and in our decision to analyse terrorism and counter-terrorism in parallel. In order to achieve this we will:

(i) collect a complete inventory of (i) current expertise on terrorism, on security intelligence and on the repression of terrorism;

(ii) build a broad listing of terrorist activities in Canada, including, where possible, varied information on corresponding efforts by the security intelligence services and police forces;

(iii) produce an in-depth analysis of a small number of cases where security institutions failed to prevent terrorist attacks;

(iv) organize our findings, consolidate the terrorism/intelligence activity listing and submit our conclusions.

Description détaillée de la recherche

TERRORISME ET RENSEIGNEMENT AU CANADA, 1973–2005

A. Introduction

Depuis les attentats du 11 septembre 2001 contre des cibles sur le territoire des États-Unis, la question de la sécurité a fait l'objet d'une redéfinition qui n'est pas encore complétée. Parmi les manifestations de cette restructuration du champ de la sécurité intérieure, on peut compter (i) l'intégration des champs de la sécurité intérieure et de la sécurité extérieure; (ii) un ensemble très développé de législations anti-terrorisme proclamées dans tous les pays occidentaux et en particulier au Canada (projet de loi C-36, maintenant promulgué) et aux États-Unis (*USA Patriot Act*); (iii) la création aux États-Unis d'un ministère de coordination pour les activités de sécurité intérieure (*Homeland Security*); (iv) la publication d'une littérature très considérable sur le terrorisme et ses sujets afférents (un librairie en ligne offre quelques 165 titres en anglais sur la seule question des attaques terroristes du 11 septembre 2001); (v) l'organisation d'une multitude de colloques et de conférences sur le terrorisme, depuis ces événements.

En résumé, la menace terroriste n'a jamais été aussi pesante et les États-Unis ont appelé leurs alliés à les appuyer dans leur « guerre au terrorisme ». C'est dans ce contexte que s'inscrit notre projet de recherche.

B. Objectifs

Le thème général de cette recherche est la possibilité d'utiliser le renseignement pour prévenir des attentats de nature terroriste et pour neutraliser les réseaux des personnes qui s'y livrent.

B.1 Premier objectif (évaluation des risques)

Évaluation de l'ampleur et de la nature de l'activité et de la menace terroristes au Canada, de 1973 à aujourd'hui (1973 est la date où le FLQ cessa ses activités et marque la fin d'une époque où le terrorisme avait un profil public élevé au Canada). Même si environ 60 % du budget du Service canadien de renseignement et de sécurité est consacré à lutter contre le terrorisme, le nombre des attentats terroristes sur le territoire du Canada est relativement peu élevé. Pour que l'évaluation soit complète il faut donc tenir compte de complots, d'actions d'appui et de préparation d'opérations visant d'autres cibles que le Canada. Or, le contour de ces préalables de toutes natures à l'action terroriste est difficile à cerner. La réalisation de notre premier objectif repose donc sur l'élaboration d'une méthodologie pour fixer des événements qui ont le statut paradoxal d'être une *virtualité objective*.

B.2 Deuxième objectif (gestion des risques dans un État de droit)

On procède actuellement à l'examen des raisons pour lesquelles les attentats de septembre 2001 n'ont pu être évités. Un grand nombre d'hypothèses ont été soulevées pour expliquer les lacunes des services de renseignement dans la prévention des attentats. Celle qui revient le plus souvent tient dans le mur qui existerait entre les services de renseignement et ceux de la police (audiences du *US Senate Intelligence Committee* et du *US Joint Congressional Committee* qui enquêtent sur cette affaire). Nous avons nous-mêmes développé une hypothèse

Description détaillée de la recherche

analogue dans nos recherches antérieures (Brodeur, 1990; 1991; 1992; 1995; 1997; 1999; 2000 et 2002, sous presse). Nous tenterons de valider ou d'infirmer cette hypothèse. Ce travail nous amènera (i) à nous pencher sur la nature et les fonctions du renseignement de sécurité; (ii) à soulever la question de la possibilité d'accroître la performance d'un service de renseignement tout en respectant les normes en vigueur dans un État de droit et une société démocratique.

B.3 Troisième objectif (théorique)

Il est évident que les questions soulevées plus haut ne peuvent être résolues sans un examen de la définition du terrorisme, sur laquelle plusieurs chercheurs se sont penchés, et de celle du renseignement, où nous disposons de beaucoup moins d'études. L'objectif de notre recherche n'est pas d'apporter une résolution définitive à ces questions; nous en traiterons dans la mesure nécessaire à la résolution des questions soulevées dans les paragraphes précédents.

C. Contexte

C.1 Littérature pertinente

Notre recherche s'inscrit au sein de trois grands axes de recherche et de production académique : le terrorisme, le renseignement et l'enquête de sécurité. Bien qu'on possède une revue intitulée *Intelligence and National Security*, ainsi que des ouvrages très spécialisés (Dewerpe, 1984), nous n'avons pas encore réussi à produire ni une définition, ni une théorie du renseignement qui fasse consensus, comme en témoigne la prolixité de la définition du renseignement produit dans ENAP (1999 : 13). D'autre part, en dépit d'ouvrages récents (Gill, 2000), l'enquête criminelle — et a fortiori l'enquête de sécurité — demeure le parent pauvre des travaux sur la police. Quant au terrorisme, nous possédons une littérature relativement abondante sur les banques de données (Mickolus *et al.*, 1980, 1989, 1993, 1997; Kellet, Beanlands et Deacon, 1990). Pour ce qui est du phénomène terroriste lui-même, les études sont très nombreuses. Malheureusement, depuis l'étude classique de Schmid (1984), nous ne possédons pas d'enquête systématique sur l'évolution du sens du mot « terrorisme ». Comme l'avaient montré Brodeur (1991 : 184) et comme en font maintenant foi Byford (2002) et Raman (2002), le terrorisme prend aujourd'hui un sens inédit et dont il faudra faire l'analyse.

On aura sans doute perçu, à la lecture des objectifs de cette recherche, que celle-ci s'avance dans un terrain relativement vierge et veut modestement ouvrir un nouveau chantier. Il n'y a pas, dans la littérature actuelle, un paradigme où nous pouvons nous inscrire confortablement.

C.2 Lien avec nos autres activités de recherche

L'objectif prioritaire de ma dernière subvention du CRSH (dossier 410-2000-1180) était, « décrire et évaluer la place de l'information et du savoir expert dans les opérations de la police ». Cette subvention a conduit à de nombreuses publications dans ce domaine (Brodeur, Gill et Töllborg, 2003; Brodeur et Montjardet, 2002). J'ai obtenu une bourse Killam pour écrire un livre dont le titre sera : « La police, entre pouvoir et savoir ». Pour le dire très brièvement, le présent projet de recherche veut appliquer à un nouvel objet de recherche — les nouvelles formes du terrorisme — des concepts développés dans nos recherches antérieures.

Description détaillée de la recherche

C. 3 Importance et originalité de la recherche

Cette recherche correspond, à notre avis, à un besoin impérieux qui est autant social (sécuritaire) que scientifique : il faut reconceptualiser le terrorisme et les façons de le prévenir et trouver le moyen d'incarner, dans la pratique, le résultat de ces recherches. L'originalité de notre projet est de reposer sur le constat suivant : la constitution d'un répertoire d'incidents terroristes et, éventuellement, d'une banque de données dans ce domaine, est indissociable d'une réflexion fondamentale sur les nouvelles modalités du terrorisme et sur la nature et l'usage que l'on peut faire du renseignement de sécurité.

C. 4 Approche et cadre théorique

Nous avons déjà fait état de l'absence de paradigme actualisé pour notre domaine de recherche. L'approche que nous pratiquerons s'inspirera de façon large des travaux de Ericson et Haggerty (1997), et de ceux de Peter Manning sur le thème des relations entre l'information et l'opération policière (Manning, 1988, 2000 et un ensemble de textes inédits qui nous ont été par lui communiqués, 2002a, b, c, d, e et f). Il y a un aspect de notre approche que nous désirons souligner : nous sommes diplômés en philosophie et avons pratiqué la logique. Nous mettrons à contribution cette formation dans notre traitement de l'usage qui peut être fait du renseignement pour prévoir des événements futurs.

D. Méthodologie

La durée de ce projet est de trois ans. Nous allons décrire les opérations de recherche et leur justification au sein du cadre temporel de la recherche.

D.1 Première année de recherche

a) La définition du terrorisme. Nous nous proposons de répliquer en partie la recherche de Schmid (1983). Elle comportait deux opérations : (i) une analyse des principales définitions du terrorisme produites dans la littérature jusqu'en 1981. Nous reprendrons cette analyse pour les années 1981 jusqu'à aujourd'hui. (ii) Envoi d'un questionnaire aux principaux théoriciens du terrorisme afin d'élaborer, à partir de leurs réponses, une définition du terrorisme (dans notre document à l'appui, nous indiquerons la nature de notre procédure. On verra alors qu'une définition du terrorisme est indissociable de la mise en forme d'une *théorie* du terrorisme). (iii) Entrevues en profondeur avec certains répondants-clés à partir du questionnaire qu'ils auront rempli (opération qui s'ajoute à la procédure de Schmid).

Justification : le type de terrorisme manifesté par les attentats de septembre 2001 est profondément différent du terrorisme classique des groupes gauchistes des années 1960-1980. Avant l'évaluation du risque, il faut en préciser la nature.

b) Constitution d'un répertoire *élargi* des incidents terroristes qui se sont produits au Canada de 1973 à aujourd'hui. Ce répertoire sera élargi de deux manières : (i) il ne comprendra pas seulement des incidents qui se sont produits au Canada mais aussi des opérations qui ont été conduites à partir du Canada, bien qu'elles n'avaient pas le Canada pour cible; (ii) il comprendra également des attentats projetés dont la réalisation a pu être évitée. Ce répertoire pourrait éventuellement fournir les fondements d'une banque de données. Il nous semble toutefois qu'un ensemble de

Description détaillée de la recherche

questions théoriques doivent être résolues *avant* la constitution d'une telle banque. Le logiciel utilisé pour construire le répertoire sera *Filemaker Pro 6*.

Justification : la constitution de ce répertoire, à partir de la définition élaborée dans l'étape précédente, est la seule façon de mesurer l'ampleur de la menace terroriste au Canada. La nature de cette menace sera également élucidée à partir de l'élargissement du répertoire. Nous préciserons, dans notre document à l'appui, le contenu de ce répertoire et les modalités de sa constitution.

D.2 Deuxième année de recherche

a) La définition du renseignement : cette opération sera analogue à celle qui aura été réalisée dans la première année de recherche, pour ce qui est du terrorisme. (i) Examen des principales définitions disponibles; (ii) élaboration d'un questionnaire à l'intention des experts (voir document à l'appui). (iii) Entrevues en profondeur avec certains répondants-clés à partir du questionnaire qu'ils auront rempli.

Justification : on ne saurait évaluer la part du renseignement dans la gestion des risques sans savoir comment le définir. Il est à noter que le concept de renseignement est moins élaboré que celui de terrorisme et qu'il est facilement confondu avec des notions analogues (information, savoir, science, élément de preuve).

b) Examen détaillé de quatre incidents exemplaires. Ces quatre incidents sont : (i) l'attentat de 1985 contre un avion de la compagnie *Air India* — 329 victimes; (ii) le premier attentat contre le World Trade Center en février 1993; (iii) la mise en place, à partir de 1996, d'un réseau islamiste à Montréal, qui résultera dans la tentative de M. Ahmed Ressam d'introduire des explosifs aux États-Unis en décembre 1999; (iv) la négligence du FBI et de la CIA de mettre Mm. Khalid al-Midar et Nawal Alhazmi sous surveillance en dépit de rapports soulignant leur appartenance au réseau al-Qaïda (ceux-ci devaient se retrouver parmi ceux qui firent s'écraser un l'avion contre le Pentagone).

Le trait commun à ces incidents est qu'ils impliquent tous des allégations relatives à des pannes de la machine à produire du renseignement. L'enquête pour résoudre l'affaire de l'attentat contre *Air India* a démontré de façon répétée les difficultés de la concertation entre un service de renseignement, dont le mandat est d'exercer une surveillance, et un service de police, dont l'action vise à produire des mises en accusation. Le second incident (celui qui implique M. Ahmed Ressam) est exemplaire à un second titre : il constitue le prototype de ce qui est reproché au Canada, à savoir, de constituer une base pour des opérations terroristes conduites dans d'autres pays et en particulier aux États-Unis. Nous avons relevé ces trois incidents parce qu'ils font l'objet d'enquêtes publiques dans divers pays (en France pour Ahmed Ressam et son réseau, aux États-Unis pour les deux autres incidents, sur lesquels se penchent des comités du Congrès dont les audiences sont en partie publiques. Une transcription des interrogatoires effectués au cours de ces audiences est disponible sur divers sites sur la toile). Il est toutefois possible que des incidents aussi intéressants que celui impliquant al-Midar et Alhazmi soient rendus publics dans les années couvrant la période de subvention. Nous les intégrerons à notre matériel. Cet examen reposera sur deux genres d'opérations de recherche : (i) un examen en profondeur de toutes les sources documentaires relatives à ces incidents (voir document à l'appui); (ii) des entrevues avec des responsables policiers et, dans la

Description détaillée de la recherche

mesure du possible, avec des responsables des services de renseignement. Étant donné la difficulté d'avoir accès à ces responsables, il est impossible de prévoir un protocole standard d'entrevue. Chaque entrevue sera réalisée sur une base individuelle et tentera d'obtenir l'information pertinente à l'incident étudié.

Justification : ces incidents ont été choisis parce qu'ils impliquent des lacunes du côté du renseignement. Leur examen est essentiel à l'atteinte de notre second objectif.

D.3 Troisième année de recherche

Cette troisième année sera consacrée à effectuer la synthèse des opérations antérieurement conduites et à élaborer les produits qui seront les pièces essentielles de notre stratégie de communication. Les opérations suivantes seront effectuées : (i) consolidation du répertoire des incidents terroristes : les résultats de la réflexion sur les incidents caractérisés par des lacunes du renseignement seront intégrés à un mécanisme de rétroaction qui nous permettra de déterminer quels sont les facteurs qui doivent faire partie d'un répertoire élargi d'incidents terroristes. En effet, un incident comme la tentative d'Ahmed Ressam de faire sauter des explosifs aux États-Unis a avorté : il faut donc repérer quels sont les traits descriptifs qui confèrent à des événements dont le trait caractéristique est leur inachèvement assez d'objectivité et de visibilité pour qu'ils puissent être intégrés à un répertoire d'incidents et éventuellement à une banque de données.

(ii) Conclusions sur l'ampleur de la menace terroriste au Canada et pour les alliés du Canada.

(iii) Conclusions sur la place du renseignement dans la prévention des attentats et de façon plus particulière sur les façons de le rendre plus performant. Cette opération consistera, pour l'essentiel, à proposer des moyens pour accroître la coopération entre les services de renseignement et les services policiers.

(iv) Conclusions sur la compatibilité entre l'accroissement de l'efficacité de la prévention par le renseignement et les normes en vigueur dans une démocratie.

(v) Élaboration d'une stratégie pour transformer le répertoire constitué en banque de données mise à la disposition des chercheurs et d'autres usagers.

Justification : ces opérations consistent en une valorisation des opérations antérieures, qui perdent leur sens si cette valorisation n'est pas effectuée. On notera de façon plus particulière que le dernier répertoire d'attentats terroristes au Canada (Kellet *et al*, 1990) s'est arrêté en 1989 et que ce que nous proposons est un répertoire notablement enrichi.

E. Diffusion des résultats

E.1 Au sein de la communauté scientifique

Pour ce qui est de la diffusion au sein de la communauté universitaire, je compte suivre mes pratiques antérieures (articles, conférences, etc.). De façon plus spécifique, on pourra voir dans les activités de recherche l'esquisse d'un livre. La rédaction d'un livre est la façon dont je pense livrer tous les résultats de cette recherche, de manière articulée, à la communauté scientifique. Ce livre s'inscrira dans la suite de mes travaux sur la « haute police » (Brodeur, 1983 et 2000b), dont la pertinence a été réaffirmée dans le contexte présent.

Description détaillée de la recherche

E.2 À l'extérieur de la communauté scientifique

Encore là je poursuivrai mes pratiques. Je suis consultant ou personne ressource pour un nombre significatif de services policiers, d'organismes de surveillance des services policiers et pour des décideurs politiques. Je continuerai de l'être. Pour la communauté des citoyens, il m'arrive fréquemment d'être sollicité par les médias électroniques et de publier des articles dans la presse écrite sur mes recherches. Je noterai à cet égard que je dispose maintenant d'une chronique régulière dans le journal *Le Devoir*, qui est précisément consacrée aux problèmes de la sécurité.

E.3 À la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté scientifique

Dans la mesure où la transition du répertoire élargi prévu vers une banque de données en bonne et due forme aura été effectuée, je prévois publier le résultat sous forme électronique, sur la toile mondiale. Ce format, contrairement à l'édition papier, permettra d'effectuer des recherches plus poussées par références croisées et par l'utilisation d'un moteur de recherche.

Liste des références et ouvrages récents consultés

A. Encyclopédies, dictionnaires, chronologies et bases de données

A.1 International

Anderson, Sean et Stephen Sloan

(1995) *Historical Dictionary of Terrorism*, Metuchen (NJ), Scarecrow Press.

The ... Annual on Terrorism.

(1986, 1987, 1988, 1989) Boston, M. Nijhoff Publishers, Kluwer Academic Publishers.

Atkins, Stephen E.

(1992) *Terrorism: Reference Handbook*, Denver (CO), ABC-Clío.

Baud, Jacques

(1999) *Encyclopédie des terrorismes*, Paris, Lavauzelle.

Berry, LaVerle, Glenn Curtis et Rex Hudson

(1998) *Bibliography on Future Trends in Terrorism*, Washington (DC), Federal Research Division, Library of Congress.

http://www.loc.gov/rr/frd/Future_Terr_9-98.htm

Crenshaw, Martha et John Pimlott (éd.)

(1997) *The Encyclopedia of World Terrorism*, Armonk (NY), Sharpe Reference.

Hutchinson, Martha Crenshaw

(1979) *Revolutionary Terrorism : The Flin In Algeria, 1954-1962*, Stanford (CA), Hoover Institution Press, Stanford University.

The International Policy Institute for Counter-Terrorism (ICT)

(2002) http://www.ict.org.il/inter_ter/attacksearch.cfm

Jenkins, Brian M. et Janera Johnson

(1975) *International terrorism : a chronology, 1968-1974*, Report prepared for Department of State and Defense Advanced Research Projects Agency, Santa Monica (CA), Rand Corporation.

Lakos, Amos

(1979) *Terrorism, 1970-1978, a Bibliography*, Waterloo (Ont.), University of Waterloo Library.

Mikolus, Edward F.

(1993) *Terrorism, 1988-1991: A Chronology of Events and a Selectively Annotated Bibliography*, Westport (CT), Greenwood Press.

– (1980) *Transnational Terrorism: A Chronology of Events, 1968-1979*, Westport (CT), Greenwood Press.

Mickolus, Edward F., Todd Sandler et Jean M. Murdock

Liste des références et ouvrages récents consultés

(1989) *International Terrorism in the 1980s: a Chronology of Events. Volume 1: 1980-1983; Volume 2: 1984-1987*, Ames (IA) Iowa State University Press.

Mikolus, Edward F. and Susan L. Simmons

(1997) *Terrorism, 1992-1995: A Chronology of Events and a Selectively Annotated Bibliography*, Westport (CT), Greenwood Press.

Naccache, Antelias

(1988) *Political Violence In The World, 1967-1987 : Chronology, Bibliography, Documents / Compiled And Edited By Cedre, The Lebanese Center For Documentation And Research*, Lebanon, Pub. and Marketing House.

Rosie, George

(1986) *The Directory of International Terrorism*, Edinburgh, Mainstream Publishing

Schmid, Alex Peter

(1984) *Political Terrorism : a Research Guide To Concepts, Theories, Data Bases, And Literature*, Amsterdam, North-Holland Publishing.

Shafritz Jay M., E. F. Gibbons, Jr., et Gregory E. J. Scott

(1991) *Almanac of Modern Terrorism*, New York, Facts on File.

Tackrah, John Richard

1987) *Encyclopedia of Terrorism and Political Violence*, Londres, Routledge.

United States Department of State

(1998) *Significant Incidents of Political Violence Against Americans*
<http://www.ds-osac.org/publications/documents/sig1998.pdf>

– (1999) *Foreign Terrorist Organizations*

http://www.state.gov/www/global/terrorism/fto_1999.html

– (2002) *Patterns of Global Terrorism*

<http://www.state.gov/s/ct/rls/pgtrpt/>

Vareilles, Thierry

(2001) *Encyclopédie du terrorisme international*, Paris, L'Harmattan.

A.2 Canada

Beanland, Bruce et James Deacon

(1988) *Couter-Terrorism Bibliography*, Ottawa, ministère du Solliciteur général du Canada.

Canada

(1989) *Terrorisme : rapport du deuxième Comité spécial du Sénat sur le terrorisme et la sécurité publique*, Canada, Parlement, Sénat.

Liste des références et ouvrages récents consultés

– (1988) *Terrorisme : Comité spécial du Sénat sur le terrorisme et la sécurité publique*, Canada, Parlement, Sénat.

ENAP

(1999) *Rapport du groupe de travail sur la révision des pratiques en matière de renseignements criminels*, Québec, ministère de la Sécurité publique.

Kellett, Anthony

(1981) *International Terrorism : A Retrospective and Prospective Examination*, Ottawa,

Kellett, Anthony, Bruce Beanlands, James Deacon, Heather Jeffrey, Chantal Lapalme (1990) *Terrorism in Canada, 1960-1989*, Ottawa, ministère du Solliciteur général du Canada.

Ross, Jeffrey

(1988) « Attributes of Domestic Political Terrorism in Canada », *Terrorism*, 11, 213-33.

– (1988b) « An Events Database on Political Terrorism in Canada : Some Conceptual and Methodological Problems », *Conflict Quarterly*, 3 (2), 47-64

Torrance, J.

(1986) *Public Violence in Canada, 1887-1982*, Kingston, McGill-Queen's University Press.

B. Organisations, incidents et répression

B.1 International

Alexander, Dean C. Et Yonah Alexander

(2002) *Terrorism And Business : The Impact Of September 11, 2001*, Ardsley (NY), Transnational Publishers.

Alexander, Yonah

(2002) *Combating Terrorism : Strategies Of Ten Countries*, Ann Arbor (MI), University of Michigan Press.

Alexander, Yonah et Milton Hoenig

(2001) *Super Terrorism : Biological, Chemical, And Nuclear*, Ardsley (NY), Transnational Publishers.

Alexander, Yonah et Michael S. Swetnam

(2001) *Cyber Terrorism And Information Warfare : Threats And Responses*, Ardsley (NY), Transnational.

Andryszewski, Tricia

Liste des références et ouvrages récents consultés

(1997) *The Militia Movement in America : Before and After Oklahoma City*, Brookfield (CT), Millbrook Press.

Balencie Jean-Marc et Arnaud de La Grange (éd.)

(2001) *Mondes rebelles : guérillas, milices, groupes terroristes*, Paris, Michalon.

Bonnefoi, Serge A.

(1995) *Europe et sécurité intérieure : Trevi, Union européenne, Schengen*, Paris, Delmas.

Burdan, Daniel

(1990) *DST : neuf ans à la division antiterroriste*, Paris, R. Laffont.

Carrer, Francesco

(1990) « Terrorisme et crime organisé en Italie : considérations sur l'organisation de la violence », *Revue internationale de Criminologie et de police technique et scientifique*, 43, 464-478.

Cassese, Antonio

(1989) *Terrorism, Politics, And Law : The Achille Lauro Affair*, Princeton (N.J.), Princeton University Press.

Crettiez, Xavier et Jérôme Ferret (éd.)

(1999) *Le silence des armes? : l'Europe à l'épreuve des séparatismes violents*, Paris, La Documentation française.

DANIELS, Dan. [éd.]

(1973) *Québec, Canada, and the October Crisis*. Montréal, Black Rose Books.

DeFede, Jim

(2002) *The Day the World Came to Town: 9/11 in Gander, Newfoundland*, New York, Harper Collins.

De Marenches, Comte Alexis de, et David A. Andelman

(1992) *The Fourth World War : Diplomacy and Espionage in the Age of Terrorism*, New York, Morrow.

Dershowitz, Alan M.

(2002) *Why Terrorism Works: Understanding the Threat, Responding to the Challenge*, New Haven (CT), Yale University Press.

Emerson, Steven

(2002) *American Jihad: The Terrorists Living Among Us*, New York, Free Press.

Hamm, Mark S.

(1993) *American Skinheads : The Criminology And Control Of Hate Crime*, Westport (CT), Praeger.

Liste des références et ouvrages récents consultés

Ignatieff, Michaël

(2002) *L'âge de l'apocalypse : les démocraties face aux terrorismes*,

Jacquard, Roland

(2002) *Les archives secrètes d'Al Quäida*, Paris, Jean Picollec.

(2001) *Au nom d'Oussama Ben Laden, le dossier secret du Terroriste le plus recherché au monde*, Paris, Jean Picollec.

– (1985) *Les dossiers secrets du terrorisme*, Paris, Jean Picollec.

Jacquard, Roland et Dominique Nasplèzes

(2001) *Fatwa contre l'Occident*, Paris, Albin Michel.

Laïdi, Ali avec Ahmed Salam

(2002) *Le jihad en Europe : les filières du terrorisme islamiste*, Paris, Seuil.

Le Jeune, Pierrick

(1992) *La coopération policière européenne contre le terrorisme*, Bruxelles, Bruylant.

MacDonald, Brian (éd)

(1986) *Terror*, Toronto, Canadian Institute of Strategic Studies.

Marret, Jean-Luc

(1999) *Violence transnationale et sécurité intérieure*, Paris, Éd. Panthéon-Assas et L.G.D.J. Diffuseur.

Meade, Robert C.

(1990) *Red Brigades : The Story Of Italian Terrorism*, New York, St. Martin's Press.

Miller, John, Michael Stone et Chris Mitchell

(2002) *The Cell : Inside the 9/11 Plot, and Why the FBI and CIA Failed to Stop It*,

Mullins, Wayman C

(1988) *Terrorist Organizations In The United States : An Analysis Of Issues, Organizations, Tactics, And Responses*, Springfield (Il), C.C. Thomas.

Netanyahu, Binyamin

(1996) *Paix et sécurité : pour en finir avec le terrorisme*, Paris, L'Archipel.

Purver, Ron

(1995) « Le terrorisme chimique et biologique : une menace », SCRS, *Commentaire* n° 60, août 1995

Pyszczynski, Thomas A., Jeff Greenburg et Sheldon Solomon

(2002) *the Wake of 9/11: The Psychology of Terror*, American Psychological Association.

Liste des références et ouvrages récents consultés

Rand Corporation

(2002) « Hitting Home », *The Rand Review*, 26 (2).

<http://www.rand.org/publications/randreview/issues/rr.08.02/>

Reeve, Simon

(2002) *The New Jackals: Ramzi Yousef, Osama Bin Laden, and the Future of Terrorism*, Northeastern University Press.

Reich, Walter et Walter Laqueur

(1998) *Origins of Terrorism: Psychologies, Ideologies, Theologies, States of Mind*, Woodrow Wilson Center Press.

Roy, Olivier

(2002) *Les Illusions du 11 septembre : Le Débat stratégique face au terrorisme*, Paris, Seuil.

Smith, G. Davidson

(1992) « L'activisme et la défense des animaux », SCRS, *Commentaire* no 21, avril 1992.

Smith, G. Davidson

(1998) « Le terrorisme lié à une cause particulière », SCRS, *Commentaire* 74, hiver 1998.

Steiner, Anne et Loïc Debray

(1987) *La Fraction Armée Rouge : guérilla urbaine en Europe occidentale*, Paris, Méridiens.

Turk, Austin T.

(1989) « Notes on Criminology and Terrorism », William Laufer et Freda Adler (éd.), *Advances in Criminological Theory*, New Brunswick (NJ), TransAction.

Vidal, Gore

(2002) *Perpetual War for Perpetual Peace: How We Got to Be So Hated*,

B.2 Canada

Bell, Stewart

(1988) « Armenian Terrorism in Canada », *Clandestine Tactics and Technology*, 13 (11).

– (1987) « Sikh Terrorism in Canada », *Clandestine Tactics and Technology*, 12 (9).

Bédard, Eric

(1998) *Chronique d'une insurrection appréhendée; la crise d'octobre et le milieu universitaire*, Sillery, Septentrion.

Liste des références et ouvrages récents consultés

Canada

(2001) *État de préparation des Forces canadiennes : réponse à la menace terroriste : rapport intérimaire du Comité permanent de la défense nationale et des anciens combattants*, Canada, Parlement, Chambre des communes.

– (1999) *Rapport du Comité spécial du Sénat sur la sécurité et les services de renseignement*, Canada, Parlement, Sénat.

Cettina, Nathalie

(2001) *L'antiterrorisme en question : de l'attentat de la rue Marbeuf aux affaires corses*, Paris, Michalon.

Charters, David A.

(2002) « The Future of Military Intelligence in the Canadian Forces », *Canadian Military Journal*, 2 (4), 47-52.

Crelinsten, Ronald

(1999) « Terrorism and Counterterrorism in a Multi-Centric World : Challenges and Opportunities », *Terrorism and Political Violence* 11 (4), 170-196.

Daniels, Ronald J., Patrick Macklem et Kent Roach (éd.)

(2001) *The Security Of Freedom : Essays On Canada's Anti-terrorism Bill*, Toronto, University of Toronto Press.

De Vault, Carole (avec William Johnson)

(1981) *Toute ma vérité : les confessions de l'agent S.A.T. [Section antiterroriste] 945-171*, Montréal, Stanké.

Fournier, Louis

(1998) *FLQ: histoire d'un mouvement clandestin*, Outremont, Lanctôt Éditeur.

Inkster, Norman D.,

(1989) « Counterterrorism : The Role of the RCMP », Peter Hanks et John D. McCamus (éd.), *National Security : Surveillance and Accountability in a Democratic Society*, Cowansville, Les Éditions Yvon Blais, Appendix B, 253-260.

Kellett, Anthony

(1988) *Contemporary International Terrorism And Its Impact On Canada*, Ottawa, Department of National Defence Canada, Operational Research and Analysis Establishment, Directorate of Social and Economic Analysis.

Lacoursiere, Jacques

(1972) *Alarme citoyens! : l'affaire Cross-Laporte, du connu à l'inconnu*, Montréal, Éditions La Presse.

Lanctôt, Louise

(1981) *Une sorcière comme les autres*, Montréal, Éditions Québec-Amérique.

Liste des références et ouvrages récents consultés

- Laurendeau, Marc
(1990) *Les Québécois violents : la violence politique, 1962-1972* (édition mise à jour), Montréal, Boréal Express.
- Levin, Malcolm et Christine Sylvester
(1973) *Crisis in Quebec*, Toronto, Ontario Institute for Studies in Education.
- Loomis, Dan Gordon
(1984) *Not Much Glory : Quelling The F.L.Q.* Toronto, Deneau.
- McLoughlin, Michael
(1998) *Last Stop, Paris : The Assassination Of Mario Bachand And The Death Of The FLQ*, Toronto, Viking.
- Morf, Gustave
(1970) *Le terrorisme québécois, histoire et analyse du phénomène terroriste. Qui sont ces révolutionnaires : Pierre Vallières, Charles Gagnon, Geoffroy, Schoeters, Schirm, etc. ?*, Montréal, Éditions de l'Homme.
- Mulgrew, Ian
(1988) *Unholy Terror : The Sikhs And International Terrorism*, Toronto, Key Porter Books.
- Pelletier, Gérard
(1971) *La crise d'octobre*, Montréal, Éditions du Jour.
- Provencher, Jean
(1974) *La grande peur d'octobre '70*. Montréal, L'Aurore.
- Radwanski, George et Kendal Windeyer
(1971) *No Mandate But Terror : The Story Of Canada's Kidnapping Crisis*, Richmond Hill (Ont.), Simon and Schuster of Canada.
- Regush, Nicholas M.
(1973) *Pierre Vallières : The Revolutionary Process In Quebec*, New York, Dial Press.
- Reid, Malcolm
(1972) *The Shouting Signpainters: a Literary And Political Account Of Quebec Revolutionary Nationalism*, Toronto, Monthly Review Press.
- Rotstein, Abraham [éd.]
(1971) *Power Corrupted : The October Crisis And The Repression Of Quebec*, Toronto, New Press.
- Rudner, Martin
(2002) « Intelligence and Security », Norman Hillmer et Maureen Appel Molot (éd.), *Canada Among Nations : A Fading Power*, Toronto, Oxford University Press.

Liste des références et ouvrages récents consultés

Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS)
(2000) *Terrorisme international : menace pour le Canada*, SCRS rapport #2000-04
Ottawa, ministère du Solliciteur général du Canada.

– (1997, 1998, 1999, 2000, 2001) *Rapport public du SCRS*, Ottawa, ministère du
Solliciteur général du Canada.

http://www.csis-scrs.gc.ca/fra/publiccrp/pubreps_f.html

Shonkier, Peter A. E.

(1986) « Canada : New Crossroads for International Terror », Brian MacDonald (éd.)
Terror, Toronto, Canadian Institute of Strategic Studies.

Simard, Francis

(1982) *Pour en finir avec octobre*, Montréal, Stanké.

C. Théories

Alexander, Yonah et John M. Gleason (éd)

(1981) *Behavioral And Quantitative Perspectives On Terrorism*, New York, Pergamon
Press.

Bardin, Laurence

(1977) *L'analyse de contenu*, Paris, Presses universitaires de France.

Baudrillard, Jean

(2001) *L'esprit du terrorisme*, Paris, Galilée.

Booth, Ken et Tim Dunne

(2002) *Worlds in Collision: Terror and the Future of Global Order*,

Carr, Caleb

(2002) *The Lessons of Terror: A History of Warfare Against Civilians: Why It Has
Always Failed and Why It Will Fail Again*, Random House.

Chaliand, Gérard (éd.)

(1999) *Les stratégies du terrorisme*, Paris, Desclée de Brouwer.

Chomsky, Noam

(1988) *The Culture Of Terrorism / Noam Chomsky*, Boston (MA), South End Press.

Cordes, Bonnie, Brian M. Jenkins, Konrad Kellen, Gail Bass, Daniel Reilles, William
Sater, Mario Juncosa, William Fowler et Geraldine Petty

(1985) *A Conceptual Framework for Analysing Terrorist Groups*, Santa Monica (CA),
Rand Corporation.

Liste des références et ouvrages récents consultés

Dewerpe, Alain.

(1984) *Espion : une anthropologie historique du secret d'État contemporain*, Paris, Gallimard.

Dubois, Jean et Françoise Dubois-Charlier

(1970) « Analyse distributionnelle et structurale », *Langages*, 5 (20), Paris, Larousse.

Ericson, Richard V. et Kevin C. Haggerty

(1997) *Policing the Risk Society*, Toronto, University of Toronto Press.

Falk, Richard

(1988) *Revolutionaries And Functionaries : The Dual Face Of Terrorism*, New York, Dutton.

Farson, Stuart

(1992) « Criminology : Influences on the Study of Political Policing and Security Intelligence », *Conflict Quarterly*, XII (3), 7-29.

— (2001) « So you don't like our Cover Story-Well we have Others : The Development of Canada's Signals Intelligence Capacity through Administrative Slight of Hand », Bob Menzies, Dorothy Chunn et Susan Boyd, (éd.) *The Abuse of Power in Canada*, Fernwood Press.

Gill, Peter

(2000) *Rounding Up the Usual Suspects? Developments in Contemporary Law Enforcement Intelligence*, Aldershot (RU), Ashgate.

— (1998) « Police Intelligence Processes : A Study of Criminal Intelligence Units in Canada », *Policing and Society*, 8 (4), 339-65.

Hacker, Friedrich

(1976) *Terreur et terrorisme*, Paris, Flammarion.

Harris, Zellig S.

(1966) *Structural Linguistics*, Chicago, The University of Chicago Press.

Hudson, Rex A.

(1999) *The Sociology And Psychology Of Terrorism : Who Becomes a Terrorist And Why?* Washington (DC), Federal Research Division, Library of Congress.

<http://www.loc.gov/rr/frd/Sociology-Psychology%20of%20Terrorism.htm>

Kegley, Charles

(2003) *The New Global Terrorism : Characteristics, Causes, Controls*, Upper Saddle River (NJ), Prentice Hall.

Kubiak, Anthony

(1991) *Stages of Terror: Terrorism, Ideology, & Coercion As Theatre History*, Bloomington (Ind.), Indiana University Press

Liste des références et ouvrages récents consultés

Kushner, Harvey W. (éd)

(1998) *The Future of Terrorism: Violence in the New Millennium*, Thousand Oaks (CA), Sage Publications.

Kushner, Harvey W.

(1998b) *Terrorism in America: A Structural Approach to Understanding the Terrorist Threat*, Springfield (IL), Charles C. Thomas.

Laqueur, Walter

(1987) *The Age of Terrorism*, Londres, Weidenfeld and Nicolson.

– (1999) *The New Terrorism : Fanaticism And The Arms Of Mass Destruction*, New York, Oxford University Press.

Manning, Peter

(2002a pré-publication) *An Array of True Falsehoods*.

(2002b pré-publication) *Security in Late Modernity*.

(2002c pré-publication) *Goffman and Privacy*.

(2002d pré-publication) *Framing Rationality*.

(2002e pré-publication) *Technology's Ways : Information Technology, Crime Analysis and the Rationalizing of Policing*.

(2002f pré-publication) *Policing in the Information Age*.

(2000) « Policing New Social Spaces », J. W. Schepticky (éd.), *Issues in Transnational Policing*, Londres, Routledge, 177-200.

– (1988) *Symbolic Communication : Signifying Calls and the Police Response*, Cambridge (MS), MIT Press.

Marret, Jean-Luc

(2002) *Techniques du terrorisme*, Paris, Presses Universitaires de France.

– (1999) *Violence transnationale et sécurité intérieure*, Paris, Panthéon.

Raman, Shri B.

(2002) « War Against Terrorism : Quo Vadis? » *India Nest*.

<http://www.indianest.com/analysis/010.htm>

Turner, Stansfield

(1991) *Terrorism and Democracy*, Boston (MA), Houghton Mifflin.

Liste des références et ouvrages récents consultés

Whitaker, Reg

(2000) « Cold War Alchemy: How America, Britain and Canada Transformed Espionage into Subversion », *Intelligence and National Security* 15 (2), 177-210.

— (1999) « Designing a balance between freedom and security », Joseph F. Fletcher (éd.), *Ideas In Action : Essays on Politics and Law in Honour of Peter Russell*, Toronto, University of Toronto Press, 126-49.

Wieviorka, Michel

(1995) *Face au Terrorisme*, Paris, Liana Lévy.

— (1988) *Sociétés et terrorisme*, Paris, Fayard.

D. Mes propres travaux publiés sur le sujet

Brodeur, Jean-Paul

— (2003, sous presse) « The Globalization of Security and Intelligence Agencies », Jean-Paul Brodeur, Peter Gill et Dennis Töllborg (éd.), *Democracy, Law and Security : Internal Security Systems in Contemporary Europe*, Aldershot (RU), Ashgate.

— (2001) « Transnational Policing and Human Rights : A Case Study », James W.E. Sheptycki (éd.), *Transnational Policing*, London, Routledge.

— (2000) « Cops and Spooks », *Police Practice and Research*, 1 (3), 1-25.

— (2000b) « Force policière et force militaire », *Éthique Publique : revue internationale d'éthique sociétale et gouvernementale*, 2 (1), 157-166.

— (1999) « The Invention of Outsiders : The Relationship Between Operatives and Civilian Experts », Joseph F. Fletcher (éd.), *Ideas in Action : Essays on Politics and Law in Honour of Peter Russell*, Toronto, University of Toronto Press, 150-167.

— (1999b) « Accountability : The Search for A Theoretical Framework », *Democratic Policing and Accountability*, Aldershot (RU), Ashgate.

— (1997) « Maintien et imposition de la paix en Somalie », Michel Wieviorka (éd.), *Un nouveau paradigme de la violence*, Paris, L'Harmattan, 175-228.

— (1997b) « En être ou ne pas en être, telle n'est pas la question », *Les cahiers de la sécurité intérieure : Le Renseignement*, No. 30, Paris, Institut des hautes études de la sécurité intérieure, 155-184.

— (1997c) « Parliamentary vs Civilian Oversight », Dennis Töllborg (éd.), *National Security and the Law : The Gothenburg Symposium 1997*, Gotborgs, Centrum for Europaforskning, Gotborgs Universitet, 81-133.

Liste des références et ouvrages récents consultés

- (1997d) « Parliamentary Oversight V. Independent Review », *Retfaerd*, 78 (2), 13-42.
- (1995) « Undercover Policing in Canada : A Study of its Consequences », Cyrille Fijnaut, et Gary T Marx (éd.), *Police Surveillance in Comparative Perspective*, The Hague, London, Boston, Kluwer Law International, 71-102.
- (1992) « Undercover Policing in Canada : Wanting What is Wrong », *Crime Law, and Social Change : An International Journal*, 18 (1-2), 105-136.
- (1992b) « L'obstacle des troubles intérieurs », Alain G. Gagnon et François Rocher (éd.), *Répliques aux détracteurs de la souveraineté*, Montréal, VLB Éditeur.
- (1992c) « Usage illicite d'informations sur la vie privée des citoyens », *Cahiers de Recherche Éthique*, No. 17, 151-170.
- (1991) « Countering Terrorism in Canada », Stuart Farson, David Stafford et Wesley K. Wark (éd.), *Security and Intelligence in a Changing World : New Perspectives for the 1990s*, London, Frank Cass, 182-200.
- (1990) « Kanada - Ausschüsse zur Kontrolle der Polizei », *Bürgerrechte und Polizei*, CILIP 35 (1), 20-31.
- (1990b) « Security Intelligence and Policing in Canada », A.G. Gagnon et J.P. Bickerton (éd.), *Canadian Politics, and Introduction to the Discipline*, Peterborough, Broadview Press, 263-281.
- (1989) « Criminal Justice and National Security », Peter Hanks and John D. McCamus (éd.), *National Security: Surveillance and Accountability in a Democratic Society*, Cowansville, Les Éditions Yvon Blais, 55-70.
- (1984) « Policing: Beyond 1984 », *Canadian Journal of Sociology*, 9 (2), 195-207.
- (1984b) « La police : mythes et réalités », Jean-Paul Brodeur (éd.), *La police après 1984, Numéro spécial de la revue Criminologie*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 9-41.
- (1984c) « Unberührbare », *Bürgerrechte und Polizei*, CILIP 17 (1), 45-56.
- (1983) « High Policing and Low Policing : Remarks about the Policing of Political Activities », *Social Problems*, 30 (5), 507-520.
- (1981) « Legitimizing Police Deviance », Clifford D. Shearing (éd.) *Organizational Police Deviance : Its Structure and Control*, Toronto, Butterworth, 127-160.
- (1981b) « Recension Spéciale : rapport de la Commission d'enquête sur les opérations policières en territoire québécois », *Canadian Journal of Criminology*, 23 (4), 493-501.

Liste des références et ouvrages récents consultés

— (1980) « La Crise d'Octobre et les commissions d'enquête », *Criminologie*, 13 (2), 79-98.

(1971) « Petite rhétorique de la répression », in Jean-Marc Piotte et autres (éd.), *Québec occupé*, Montréal, Parti-Pris, 1971, 217-248.

Brodeur, Jean-Paul et Louise Viau

(1994) « Police Accountability in Crisis Situations », R.C. MacLeod et David Scheiderman (éd.), *Police Powers in Canada : The Evolution and Practice of Authority*, Toronto, University of Toronto Press, 243-308.

Doyon, Richard et Jean-Paul Brodeur

(1990) « Legal Action Taken Following the Recommendations of the Commission of Inquiry of Police Operations in the Province of Quebec », *CASIS Newsletter*, 15, 28-35.

Description de l'équipe

A. Composition

L'équipe sera constituée de deux membres et d'un stagiaire post-doctoral.

Le premier membre est Monsieur Jean-Paul Brodeur (rédacteur de cette demande et chercheur principal). Monsieur Brodeur est professeur/chercheur au Centre international de criminologie comparée de l'Université de Montréal. Il est également professeur titulaire à l'École de criminologie de la même université. M. Brodeur est détenteur d'une bourse Killam, pour un projet connexe à celui-ci. Cette bourse le décharge de toutes ses obligations qui ne sont pas rattachées à la recherche, de telle sorte qu'il pourra allouer à cette recherche une partie du temps qu'il consacrait auparavant à l'administration et à l'enseignement. Pour la troisième année, il consacra tout son temps de recherche à ce projet.

Le second membre est Monsieur Marc Alain, qui est directeur de recherche, professeur et conseiller à l'École nationale de police du Québec. Ses fonctions de directeur de recherche prévoient une participation régulière à des projets extérieurs à ceux de l'École de police, bien qu'il soit difficile de pondérer numériquement cette participation.

Une troisième personne se joindra à ceux-ci : il s'agit de Monsieur Stéphane Lemay-Langlois, qui sera stagiaire post-doctoral pendant les deux premières années et agent de recherche pour la troisième. Celui-ci consacra tout son temps à ce projet.

B. Justification du travail en équipe

Le monde policier et celui des unités de renseignement est un monde relativement fermé. C'est pourquoi il est impérieux qu'un chercheur s'adjoigne un collaborateur qui est relié de façon institutionnelle au milieu policier. Ce collaborateur est M. Marc Alain. Pour des raisons qui tiennent aux règles de l'École nationale de police, M. Alain sera notre collaborateur plutôt que cochercheur.

Jean-Paul Brodeur est le chercheur principal. Il a travaillé de façon soutenue avec M. Alain, dont il a dirigé la thèse de doctorat. Les travaux de M. Brodeur ont toujours eu souci de demeurer en contact avec l'institution policière. M. Brodeur a dirigé le mémoire de maîtrise de M. Lemay-Langlois, qui sera stagiaire post-doctoral. Il a également collaboré avec lui dans le cadre de ses travaux pour la Commission sur le déploiement des Forces canadiennes en Somalie et dans le cadre de nombreuses recherches subventionnées.

C. Rôles respectifs

La responsabilité première de la conception de la recherche, de sa réalisation et de l'interprétation de ses résultats demeure celle du chercheur principal.

Il faut souligner que le rôle du collaborateur ne sera pas simplement instrumental et qu'il ne se bornera pas à servir d'intermédiaire avec le milieu policier. M. Alain est lui-même spécialisé dans la recherche quantitative et possède une expérience marquée dans la mise sur pied de répertoires d'incidents et de banques de données.

M. Lemay-Langlois sera le coordonnateur de la recherche sur le terrain, où il jouera un rôle primordial et fournira un encadrement aux étudiants de deuxième cycle qui participeront au projet.

Formation — rôle des étudiants

Nous avons choisi de décrire avec le plus de précision possible les tâches remplies par les étudiants et leurs assignations. Par manque de place nous ne décrivons pas le caractère formateur de ces tâches, que nous tenons pour évident.

Tâches et assignations

A. Première année de subvention

1. Constitution de la bibliographie (étudiants de 2^e cycle, 2C)
2. Dépouillement de la littérature pour définition « terrorisme » (2C)
3. Extraction des composantes des définitions (étudiants de 3^e cycle, 3C)
4. Finalisation du questionnaire (stagiaire)
5. Constitution de l'échantillon (stagiaire)
6. Envoi et opération de rappel pour le questionnaire (2C)
7. Analyse des questionnaires (3C)
8. Structuration d'une définition, « terrorisme » (stagiaire)
9. Supervision de l'ensemble (stagiaire)
10. Entrevues (3C + stagiaire)

(opérations remplies en cours d'année académique : 10h/semaine*36 semaines)

11. Détermination des sources et dépouillement de toutes les sources pour la constitution du répertoire des incidents (2C + 3C [35h/semaine*16 semaines], supervisés par stagiaire)
12. Structuration initiale du répertoire : codification, etc. (stagiaire + collaborateur)

B. Deuxième année de subvention

Reprise des opérations 1–10 pour la question d'une définition du renseignement.

11. Détermination des sources et dépouillement en profondeur de celles-ci pour les quatre incidents retenus (2C + 3C [35h/semaine*16 semaines], supervisés par stagiaire)
12. Analyse du matériel relatif aux incidents (stagiaire)
13. Suivi de l'analyse par des entrevues (3C + stagiaire)

C. Troisième année de subvention

1. mise au point définitive de la structure du répertoire (stagiaire + chercheurs)
2. constitution du répertoire : entrée finale des données (2C + 3C + stagiaire)
3. vérification de toute question en suspens (2C)
4. monographie sur chacun des incidents (esquisse : 3C + stagiaire)
5. conclusions sur l'ampleur de la menace (esquisse : 3C + stagiaire)
6. conclusions sur rapport renseignement – police (esquisse : 3C + stagiaire)
7. rédaction d'un ouvrage (chercheur principal + équipe)

Le personnel prévu (stagiaire post doctoral à plein temps et deux étudiants) devra travailler fort pour remplir toutes ces tâches également nécessaires. Plusieurs des étudiants travaillant avec moi se penchent sur le terrorisme et le renseignement.

Résultat des recherches les plus récentes ou en cours

A. Subvention CRSH 410-2000-1180 (police et expertise)

Cette subvention se poursuit jusqu'en mai 2003. Elle a résulté jusqu'ici dans les publications suivantes : Brodeur, Gill et Töllborg (2003 : texte sur les services de renseignement), Brodeur (sous presse : chapitre de livre sur l'expertise dans la justice pénale), Brodeur et Montjardet (sous presse, janvier 2003 : ensemble de textes portant entre autres sur l'enquête policière; numéro spécial des Cahiers de la sécurité intérieure). Cette subvention a résulté dans la constitution d'une banque de données sur l'enquête policière et sur la façon dont la police résout les affaires (Brodeur et Leman-Langlois). Ce matériel a donné lieu à plusieurs communications (Société européenne de criminologie, août 2000; Société française de criminologie, avril 2002). En outre, nous avons présenté plusieurs communications sur les attentats du 11 septembre, à partir de nos recherches sur l'expertise policière. Organisation d'un colloque sur la sécurité avec la Commission du droit du Canada.

B. Subvention équipe, fonds FCAR (avec Maurice Cusson, Pierre Tremblay et Jean-Luc Bacher)

Organisation d'un colloque sur l'évaluation des opérations policières (23–25 avril 2002) et présentation d'une conférence lors de ce colloque (soumise pour publication dans la revue *Criminologie*).

C. Bourse Killam

Obtention, sur la base des travaux antérieurs, d'une bourse Killam (rédaction d'un ouvrage : « La police, entre pouvoir et savoir »).

Justification du budget

A. Remarques générales

Ce projet s'étend sur trois ans. Son budget est sensiblement le même pendant ces trois années. Pour ce qui est du personnel, nous avons demandé la totalité des montants alloués pour le deuxième cycle (12 000\$), le troisième cycle (15 000\$) et les deux ans de stage post-doctoral (31 500\$), à quoi s'ajoute une troisième année au salaire de 33 000\$. Nous avons calculé le détail de ces montants à partir des tarifs en vigueur à l'Université de Montréal et n'avons trouvé qu'une différence de moins de 200\$ par rapport au chiffre mentionnés, qui sont arrondis. C'est pourquoi nous avons maintenu ces chiffres ronds.

Nos demandes sont formulées en termes de *postes*; cela signifie que ce ne seront pas les mêmes étudiants qui participeront à toute la durée du projet. Ceci ne serait pas souhaitable, à moins qu'un étudiant de troisième cycle fasse coïncider son projet de thèse avec un aspect de notre projet de recherche. La seule personne qui sera rattachée au projet pendant toute sa durée, à part l'équipe de recherche, est le stagiaire post-doctoral, avec qui le chercheur principal a une longue habitude de collaboration.

B. Personnel

La page que nous avons consacré à la formation et au rôle des étudiants énumère leurs tâches de façon précise. Pour rappel, nous mentionnerons que ces tâches peuvent être regroupées sous cinq catégories.

B.1 Tâches administratives. Il s'agit de toutes ces tâches qui relèvent de l'envoi de questionnaires, des rappels faits aux répondants et ainsi de suite. Ces tâches sont relativement lourdes et seront accomplies pendant les heures de travail qui s'étendent pendant l'année académique des étudiants de deuxième (un étudiant de 2^e cycle, 10 heures semaine pendant 36 semaines) et troisième cycle (un étudiant de 3^e cycle, 10 heures semaine pendant 36 semaines).

B.2 Des tâches de dépouillement de sources écrites, sonores et visuelles. La constitution du répertoire des incidents terroristes, au sens élargi du terme, de même que l'étude approfondie des quatre cas-types choisis, repose sur le dépouillement systématique des sources mentionnées plus haut. Nous calculons que la plus grande partie des périodes d'été (35 heures par semaine pendant 16 semaines) sera dévolu à remplir ces tâches, pour ce qui est des étudiants de deuxième et troisième cycles. La troisième année, la somme des vérifications à faire prendra également la plus grande partie de l'été. Un autre type de tâche de dépouillement consiste dans la codification des réponses aux deux questionnaires. Ces tâches seront accomplies pendant les heures de travail qui s'étendent pendant l'année académique. Elles déborderont sur les années académiques (par exemple, pour la constitution de bibliographies, la sélection des répondants et ainsi de suite).

B.3 La conduite d'entrevues : celle-ci sera assumée en partie par l'étudiant de troisième cycle et par le stagiaire post-doctoral, sous la supervision de l'équipe de recherche. Pour les entrevues les plus délicates (par exemple, avec un membre des services de renseignement), celles-ci seront par le chercheur principal.

Justification du budget

B.4 Des tâches d'analyse et de structuration du matériel. Celles-ci sont considérables, comme on peut le lire dans l'énoncé du projet, et seront accomplies par l'étudiant de troisième cycle et surtout par le stagiaire post-doctoral.

B.5 Des tâches de coordination et de synthèse du matériel. Elles seront assumées par le stagiaire post-doctoral, de concert avec l'équipe de recherche.

C. Consultations

Comme nous construisons un répertoire informatisé, nous avons prévu un budget de 3 000\$, dans les deux dernières années du projet, pour consultation avec un professionnel de l'informatique.

D. Déplacements

Comme on le constatera, nous ne prévoyons aucun budget pour les déplacements à l'étranger du chercheur principal pendant les deux premières années du projet. Celui-ci dispose déjà de budget à cet effet, qui proviennent de la bourse Killam. Les déplacements prévisibles (Société européenne de criminologie, American Society of Criminology), sont prévus pour la troisième année. Les autres frais de déplacement couvrent les déplacements des étudiants tant au Canada (par exemple, congrès de l'ACFAS) qu'à l'étranger (le stagiaire accompagnera à l'occasion le chercheur principal). Les frais de déplacement couvriront également des dépenses de recherche (consultations d'un fonds d'archives à Ottawa et Québec et conduite des entrevues).

E. Équipements durables

Nous avons prévu l'achat d'un ordinateur suffisamment puissant pour les opérations de création de la banque de données et de matériel connexe (établissement d'un réseau local pour faciliter le travail de plusieurs utilisateurs à la fois).

F. Documentation

Comme nous l'avons constaté en préparant cette demande, un nombre considérable d'ouvrages sur le terrorisme est paru depuis le 11 septembre 2001. Beaucoup de ces ouvrages sont trop récents pour être accessibles en bibliothèque. Nous devons nous procurer les plus importants d'entre eux.

Document à l'appui

ESQUISSE DES INSTRUMENTS UTILISÉS POUR RECUEILLIR ET STRUCTURER L'INFORMATION

A. Le concept de terrorisme

L'oeuvre charnière que nous utilisons est celle de Schmid (1983), dont nous reprenons en partie la procédure. Rappelons que Schmid a dressé un inventaire de 109 définitions du terrorisme extraites de la recherche produite entre 1936 et 1981. À partir d'une analyse, il a identifié 22 éléments qui sont récurrents dans ces définitions. Il a ensuite soumis ces 22 éléments à un échantillon d'une cinquantaine d'experts, leur demandant d'indiquer quels sont les éléments qui sont les plus importants.

Nous comptons refaire cette analyse à partir de 1981 jusqu'à aujourd'hui. Le but de l'analyse sera de faire ressortir quels sont les éléments qui s'ajoutent à ceux répertoriés par Schmid et quels sont les éléments de son propre répertoire qui sont devenus caduques. Par exemple, un des éléments de son répertoire est « les exigences formulées à l'égard de tierces parties ». La formulation d'exigences par les terroristes est maintenant beaucoup moins importante qu'elle l'était. Il faut souligner que notre connaissance de la littérature nous amène à croire que peu de définitions antérieures à 2000 introduiront un grand nombre d'éléments différents de ceux répertoriés par Schmid. Les méthodes que nous utiliserons sont celles de l'analyse de contenu, en particulier celles de l'analyse distributionnelle du discours, qui convient lorsque des textes comportent un haut degré de redondance (Harris, 1966; Dubois et Dubois-Charlier, 1970; Bardin, 1977 : 219 et suivantes).

En nous fondant sur cette analyse, nous ferons parvenir un questionnaire ouvert à un échantillon représentatif d'experts, formé à partir d'index du nombre de fois qu'un auteur est cité ou de positions qu'ils occupent au sein d'une institution spécialisée dans la recherche sur le terrorisme ou dans la lutte contre le terrorisme. Ce questionnaire sera administré en français et en anglais et au besoin en allemand, en espagnol ou en arabe (l'un de nos assistants est arabophone).

Questionnaire

Question 1 : dans quelle mesure les développements récents dans le domaine des attentats terroristes doivent-ils nous amener à modifier le paradigme dont nous disposons pour définir le terrorisme? (choix multiples)

Question 2 : nous soumettrons la définition élaborée par Schmid (1983 : 111) en ayant extrait de cette définition ces éléments constitutifs.

— nous demanderons un avis général sur le caractère satisfaisant de cette définition

— nous demanderons à nos répondants leur opinion sur le caractère actuel des éléments constitutifs de la définition considérés un à un.

Question 3 : nous soumettrons à nos répondants la somme des 22 éléments identifiés par Schmid à partir de son analyse de la littérature produite entre 1936 et 1981, leur demandant d'évaluer l'importance de chacun de ces éléments selon une échelle de score.

Document à l'appui

Question 4 : nous soumettrons à nos répondants les éléments additionnels que nous aurons déterminés à partir de notre analyse. Nous leur demanderons d'évaluer l'importance de chacun selon une échelle de score.

Question 5 : cette question sera ouverte. Nous demanderons à nos répondants d'énumérer un maximum de trois éléments qui sont opérants dans la définition du terrorisme et qui ne font pas partie des éléments déjà mentionnés dans les questions précédentes.

Note : nous présentons ici l'esquisse de ce questionnaire, ne pouvant par avance prévoir tous les résultats de notre revue de la littérature de recherche produite entre 1982 et maintenant.

B. Le concept de renseignement

La procédure que nous suivrons ici est analogue à celle décrite dans la section précédente, à cette différence près que nous ne disposerons pas d'un ouvrage de référence dont nous répéterons la procédure. C'est notre propre recherche antérieure (CRSH 410-2000-1180) qui jouera ce rôle.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons en effet constitué une bibliographie de plus de 100 pages sur les ouvrages portant sur le renseignement et sur l'enquête. À partir de notre analyse de cette littérature, nous effectuerons trois opérations : (i) la sélection d'un certain nombre de définitions canoniques (au plus, cinq) que nous soumettrons à un échantillon de répondants; (ii) l'extraction d'un ensemble d'éléments différents qui font partie des définitions énoncées dans la littérature de recherche et dans certaines publications officielles spécialisées; (iii) nous constituerons enfin une typologie des types de renseignement.

L'échantillon des répondants à ce questionnaire sera constitué en utilisant une procédure analogue au cas précédent.

Questionnaire

Question 1 : existe-t-il, à votre avis, un consensus sur la nature du renseignement de sécurité? (choix multiples)

Question 2 : présentation du choix des définitions canoniques présélectionnées, suivie des questions suivantes :

- existe-t-il, parmi ces définitions, une formulation qui vous paraît définir adéquatement la notion de renseignement de sécurité.
- si oui, laquelle?
- attribution d'un score d'adéquation à la définition choisie.

Question 3 : présentation des éléments extraits par l'analyse des définitions en usage dans la littérature institutionnelle et la littérature de recherche. La question sera alors de coter, selon un ordre d'importance, les éléments ainsi présentés.

Question 4 : on présentera la typologie du renseignement élaborée antérieurement en posant deux questions :

- le degré d'adéquation de cette typologie

Document à l'appui

— les éléments que le répondant voudrait y ajouter.

C. Répertoire des incidents terroristes ou en rapport direct avec le terrorisme

Ce répertoire sera constitué à l'aide du logiciel *FilemakerPro 6* et éventuellement mis à la disponibilité de tous sur la toile mondiale.

C.1 Sources disponibles

Nous puiserons dans les médias électroniques, les journaux, la toile mondiale, les causes judiciaires, les rapports des différentes agences gouvernementales de renseignement ainsi que ceux des agences qui les supervisent, les banques de données déjà constituées, ainsi que dans les ouvrages publiés sur des incidents, des groupes terroristes et les différentes agences de renseignement canadiennes et internationales.

Document à l'appui

C.2 Attributs des cas répertoriés

Mickolus <i>et al</i> (1980, 1989, 1993, 1997)	Kellett <i>et al</i> (1990)	présente recherche
<i>terrorisme international, 1968–1996</i>	<i>terrorisme au Canada, 1960–1989</i>	<i>terrorisme et contre-terrorisme au Canada, 1973–2005</i>
incident — date — pays — cible — dommages — nombre de victimes	incident — niveau (nat. / intern.) — date/heure — endroit — cible — nombre de victimes	incident — niveau (national / international) — date/heure — endroit — cible — dommages — nombre de victimes
		activités périphériques (de soutien) — type — personnes impliquées — légalité
groupe — identité — raisons invoquées — méthode employée — arrêtés/accusés	groupe — type de terrorisme — tactiques et activités	groupe — identité — âge — affiliations — raisons invoquées — méthode employée — revendications / objectifs — succès / échecs précédents
		surveillance — agence(s) impliquée(s) — durée — méthodes — classification / intervention
		réponse — agences impliquées — méthode d'intervention — résolution — arrestation(s) — condamnation(s) — peine réelle et élargissement